



La colline couronnée par la chapelle Notre-Dame-de-Provence

## ▶ Forcalquier

# Entre Durance et Calavon

Que l'on vienne d'Apt, de Sisteron ou de Manosque, lorsqu'après maintes côtes laborieuses et descentes trop courtes on parvient à Forcalquier, on ne se doute pas que la paisible cité qui sommeille à l'ombre des grands platanes a connu un passé brillant et chaotique.

La montagne de Lure, majestueuse, l'abrite du vent du nord et les dernières ondulations du Luberon ne la protègent guère du marin. Les vieilles maisons s'accrochent à la colline couronnée par la chapelle Notre-Dame de Provence qui a remplacé la citadelle médiévale. Les commerces se cantonnent au pied, les jeux de boules aussi. De récentes et nombreuses habitations ont peuplé le coteau opposé où la vie s'étale, délaissant les ruelles étroites et les placettes de la vieille ville.

## L'âge d'or du Moyen-Âge

Le nom de Forcalquier viendrait selon un érudit de « four » et de « calcaire », c'est-à-dire de « four à chaux ». Selon un autre, il serait l'altération de « font calquier », c'est-à-dire « fontaine du rocher ». Qu'importe, cela signifie que la roche est partout sur ces

terres rouges et pauvres où l'eau est rare et a une extrême importance soulignée dans les romans de Giono. Situé entre la Durance et le Calavon sur la via Domitia – plus tard la RN 100 – qui reliait l'Espagne à l'Italie, le bourg était insignifiant à l'époque romaine, concurrencé économiquement par la puissante Apta Julia. Mais au Moyen Âge, sous la tutelle des puissants comtes de Provence, il devint la prospère capitale du comté de Forcalquier qui étendait sa domination sur Embrun, Gap, Pertuis et sa rivale Apt. Ce fut l'âge d'or de la ville, assorti de nombreux privilèges. N'obligeait-on pas le trafic économique à passer par elle plutôt que par le bas pays, et les Forcalquiérais n'avaient-ils pas obtenu le droit de vendre leur vin toute l'année sans attendre que le comte ait auparavant écoulé le sien ? Aussi, lorsque le comté échut à l'habile Louis XI,

les habitants refusèrent-ils le rattachement à la France. Ils subirent un siège de trois semaines qui se termina par la mise à sac de la cité et son déclin.

## Un cimetière célèbre en Europe

De son passé, Forcalquier a gardé quelques hôtels particuliers, des fontaines, des couvents, des chapelles ; celle de Notre-Dame-de-Provence possède un carillon de dix-huit cloches qui permet le jeu traditionnel « à coups de poings ». Vous y accédez par une « calade » fort pentue où il vaudra mieux pousser le vélo. Là-haut, la vue s'étend à 360 degrés et la table d'orientation émaillée érigée par le Touring Club de France au début du XX<sup>e</sup> siècle vous aidera à situer villages et sommets. À vos pieds, par-delà les ramures des cèdres et des pins, la cathédrale Notre-Dame du Bourguet

s'orne d'un campanile du XVI<sup>e</sup> siècle. L'intérieur mériterait un bon nettoyage, ce qui mettrait en valeur son grand orgue et ses boiseries. Mais ce qui fait la célébrité de la ville, c'est son cimetière ! Ne manquez pas de le visiter. Inauguré en 1835, on eut l'idée d'y planter des ifs. Ils prospérèrent. Leurs branches, impeccablement taillées, créent une imposante architecture végétale à arcades unique en Europe. Aux alentours, on découvrira les « cabanons pointus », appelés ailleurs borries ou capitelles, et les curieux rochers des Mourres, dont la base marneuse est rongée par l'érosion. Forcalquier est le siège de l'Université des senteurs et des saveurs. En été s'y déroule un festival de musique classique.

Deux itinéraires cyclistes balisés passent à Forcalquier : Autour du Luberon (236 km par Apt, Cavaillon et Manosque) et le Tour du Pays de Forcalquier et de la montagne de Lure en vélo (78 km). On ne manquera pas de cheminer lacet après lacet jusqu'au signal de Lure et d'aller faire visite aux villages voisins ; nous sommes ici au cœur des romans de Giono et les images surgissent rien qu'à l'évocation des noms. À quelques tours de roue se trouve l'observatoire de Saint-Michel (visite le mercredi après-midi seulement, billets au syndicat d'initiatives). Et comment ne pas aller déguster à Banon un de ces délicieux et odorants fromages dans sa robe de feuilles de châtaignier ? ■

Texte et photos : Raymond Henry



Au pied des oliviers, les bergers de Provence



Le cimetière entouré d'ifs



La «calade» fort pentue

## ALPES-DE-HAUTE PROVENCE 04



Province : Provence  
Département : Alpes-de-Haute-Provence  
Coordonnées IGN : 60 C7/G7 – B4

## D'ardents défenseurs de la République

Un autre épisode, plus tardif, atteste du caractère trempé des gens du pays de Forcalquier et de leur ouverture aux idées démocratiques. Sur cette terre où tout se gagne difficilement à la sueur du front, les idées républicaines et sociales avaient fait leur chemin. Le 2 décembre 1851, Louis Napoléon Bonaparte renverse la République, dissout l'Assemblée législative et se maintient à la tête de l'État avec des pouvoirs accrus. La nouvelle arrive à la sous-préfecture de Forcalquier le lendemain. Le soir, les chefs de la société républicaine locale La Montagne se réunissent et le matin du 5 un groupe d'insurgés se rassemble. De Mane, de Manosque et des communes voisines, des troupes armées de vieux fusils, de fourches, de gourdins marchent sur la ville et bientôt 3 000 hommes sont massés sur la place du Bourguet, devant la sous-préfecture. Le sous-préfet Paillard paraît au balcon et refuse de se rallier aux insurgés. Les portes sont enfoncées et il est emprisonné avec les gendarmes au couvent des Récollets. Sous la conduite d'Escoffier, la troupe en rejoint d'autres pour aller prendre la préfecture à Digne. Ils sont maintenant plusieurs milliers. Ce que défendent ces humbles, c'est une République qu'ils veulent plus juste, où le journalier pourrait accéder à la terre, où le paysan et l'artisan ne seraient plus à la merci de l'usurier, où les enfants pauvres pourraient accéder à une école gratuite pour tous, où les communes auraient plus d'autonomie et de démocratie. L'affaire tourne mal. À Forcalquier, le 12 décembre, les soldats cernent la ville et arrêtent les insurgés. La répression est terrible. Des centaines d'hommes sont déportés en Algérie ou à Cayenne. Longtemps et volontairement plongés dans l'oubli, ces faits refont surface aujourd'hui.

## INFOS PRATIQUES

### Office du tourisme

13, place du Bourguet, BP 15  
04301 – Forcalquier  
Tél. : 04 92 75 10 02  
oti@forcalquier.com  
www.forcalquier.com

\* Brevet des provinces françaises :  
brevet permanent des plus beaux sites de France, organisés par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir Guide du cyclotourisme, pages 76-77).

Les demandes d'homologation doivent être adressées à :  
Jean-Louis Rougier Plat, 24460 Nègrondes  
E-mail : bpf@ffct.org